
Première lecture (Is 25, 6-10a)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)



Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours

de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (Ph 4, 12-14.19-20)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile (Mt 22, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Isaïe 25,6-10 (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)

Ce passage décrit le festin eschatologique, celui qu'offrirà Dieu à tous les peuples au dernier jour. Il est précédé (et suivi) par un développement mettant en contraste avec le banquet deux figures de villes ruinées, peut-être Moab ou Babylone, à coup sûr la ruine pour des villes ennemies :

Is 24, 07 Deuil pour le vin nouveau : la vigne a dépéri ! Tous ceux qui avaient le cœur en fête se lamentent. 08 Elle a cessé, l'allégresse des tambourins ; il a pris fin, le joyeux vacarme ; elle a cessé, l'allégresse des cithares ! 09 Ils ne boiront plus de vin en chantant ; la boisson forte est amère aux buveurs. 10 La cité-du-néant est en ruine, chaque maison est fermée, nul ne peut y entrer. 11 Dans la rue, on réclame du vin ; toute joie a disparu ; l'allégresse est bannie du pays. 12 Il ne reste de la ville que désolation : sa porte est brisée, fracassée. 13 Au cœur du pays, au milieu des populations, il en sera comme à la cueillette des olives, comme au grappillage après la vendange.... 21 Ce jour-là, il arrivera que le Seigneur viendra sévir là-haut, contre l'armée d'en haut, et sur la terre contre les rois de la terre. 22 Ils seront entassés, enchaînés dans un cachot, prisonniers d'une prison. Après de nombreux jours, on sévira contre eux.

23 La lune rougira, le soleil se couvrira de honte. Car, sur le mont Sion et à Jérusalem, le Seigneur de l'univers régnera : devant les anciens resplendira sa gloire.

*Is 25, 01 Seigneur, tu es mon Dieu, je t'exalte, je rends grâce à ton nom, car tu as accompli projets et merveilles, sûrs et stables depuis longtemps. 02 Tu as changé la ville en tas de pierres, la cité fortifiée, en champ de ruines ; la citadelle des étrangers n'est plus une ville, jamais elle ne sera rebâtie : 03 **voilà pourquoi un peuple fort reconnaît ta gloire**, les cités des nations tyranniques te craignent.*

On décrit souvent ces chapitres 24 - 26 introduits tardivement dans le Livre d'Isaïe comme apocalyptiques : ils révèlent surtout la victoire de Dieu sur un ennemi *tyrannique* et spécifiquement la mort, victoire qui adviendra à l'achèvement des temps. Alors un festin inaugurerait ce temps nouveau :

06 Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,

Dieu rassemblera non plus seulement le peuple d'Israël, mais **tous les peuples**, convoqués pour une fête aux dimensions de l'univers, sur la montagne de Sion, à Jérusalem où le Seigneur Dieu a sa demeure. Le prophète Zacharie le redira :

Za 8, 19 Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, du septième et du dixième mois deviendront pour la maison de Juda allégresse, réjouissance et belles fêtes. Aimez la vérité et la paix ! 20 Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Voici que, de nouveau, des peuples afflueront, des habitants de nombreuses villes. 21 Les habitants d'une ville iront dans une autre ville et diront : « Allons apaiser la face du Seigneur, allons chercher le Seigneur de l'univers ! Quant à moi, j'y vais. » 22 Des peuples nombreux et des nations puissantes viendront à Jérusalem chercher le Seigneur de l'univers et apaiser sa face. 23 Ainsi parle le Seigneur de l'univers : En ces jours-là, dix hommes de toute langue et de toute nation saisiront un Juif par son vêtement et lui diront : « Nous voulons aller avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. »

Un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

Ce sera un vrai festin, qui fait rêver en temps de détresse !! Mais il faut décrypter le message. On reconnaît dans la description de ce repas un sacrifice de communion, de paix et d'action de grâce, logique après des temps troublés, comme l'est toute vie humaine !

Lv 3, 01 « Si le présent réservé est un sacrifice de paix et si quelqu'un amène du gros bétail, mâle ou femelle, c'est un animal sans défaut qui sera amené devant le Seigneur. 02 Il posera sa main sur la tête de la victime. Elle sera immolée à l'entrée de la tente de la Rencontre, et les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de sang les côtés de l'autel. 03 Il apportera alors une part de ce sacrifice de paix en nourriture offerte pour le Seigneur : la graisse qui couvre les entrailles, toute la graisse qui est au-dessus des entrailles, 04 les deux rognons, la graisse qui est sur eux près des lombes, ainsi que le lobe du foie qu'il enlèvera avec les rognons. 05 Les fils d'Aaron feront fumer cette part à l'autel, avec l'holocauste, sur le bois placé sur le feu. Ce sera de la nourriture offerte, en agréable odeur pour le Seigneur.

Dans ce sacrifice, la partie la plus précieuse de la victime, son sang et sa graisse est offerte à Dieu en holocauste donc intégralement brûlée, tandis que le reste est consommé. Dans le texte d'Isaïe on remarque que la viande grasse est consommée comme si les choses se déroulaient à l'envers. Dieu donne sa propre nourriture en partage : on retrouve l'évocation de ce festin dans le livre des Proverbes où la Sagesse (assimilé à Jésus Christ pour les pères de l'Eglise) partage en effet son propre pain :

Pr 9, 01 La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé sept colonnes. 02 Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin, puis a dressé la table. 03 Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité : 04

« Vous, étourdis, passez par ici ! » À qui manque de bon sens, elle dit : 05 « Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé.

Et quel est l'impact de ce repas ? Ce don fait aux hommes sera d'une telle puissance qu'il fera disparaître la mort définitivement :

07 Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. 08 Il fera disparaître la mort pour toujours.

Trois siècles avant Jésus Christ, Isaïe prophétise donc quelque chose d'incroyable, de totalement nouveau : la mort sera dépassée, oubliée. C'est ce qu'annoncera Jésus Christ :

Jn 6, 31 Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » 32 Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. 33 Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. ».... 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. 57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Voile de deuil et linceul, symboles de la mort, disparaîtront puisque la mort aura disparu ! Le repas organisé par Dieu lui-même, que les chrétiens interpréteront comme le repas eucharistique a donc un impact majeur et cela sur toutes les nations !

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,

Les larmes, relatives à toutes les souffrances, les deuils, les chutes, sont celles de toute l'humanité en quête de sens et de vie, en route vers son Seigneur. Jean dans son Apocalypse reprend cette promesse et la confiance qui en découle :

Ap 21,4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

Et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.

L'humiliation du peuple, ici, c'est l'exil, la dispersion, l'impossibilité de célébrer sa foi et son espérance. Probable qu'en son temps, ce texte a été écrit / interprété comme l'annonce du retour du peuple sur sa terre après l'exil à Babylone ou même de sa libération du joug de la dynastie grecque des Séleucides qui commençait à peser lourd sur le peuple et la pureté du judaïsme. Aujourd'hui on ne compte plus les populations humiliées, réduites au silence, persécutées pour leur foi, tant elles sont nombreuses et dispersées sur la surface du globe.

Possible que cela évoque aussi l'humiliation de l'homme devant son incapacité à vaincre son péché et finalement la victoire du Christ par sa mort, par l'offrande de sa propre vie, sur le « diable » et sa tyrannie :

He 2, 14 Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, 15 et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. 16 Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. 17 Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. 18 Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

Isaïe affirme la promesse indéfectible de Dieu : « c'est LUI qui l'a dit », alors espérez en Lui et faites Lui confiance. La mort sera vaincue, il n'y aura plus de larmes...

09 Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Savons-nous, saurons-nous reconnaître sa venue, sa manière de nous rejoindre pour nous sauver ? Sommes-nous attentifs pour être capables de l'accueillir *en ce jour-là* ? Jésus nous a prévenus, sa venue nous surprendra :

Mt 24,42-44 Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Préparons-nous à la fête !

10 Car la main du Seigneur reposera sur cette Montagne

La montagne de Sion bien sûr, selon ce qu'annonce le dernier verset du chapitre précédent :

Is 24,23 Car, sur le mont Sion et à Jérusalem, le Seigneur de l'univers régnera : devant les anciens resplendira sa gloire.

L'apocalypse de Jean parlera de la Jérusalem céleste :

Ap 22, 01 Puis l'ange me montra l'eau de la vie : un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. 03 Toute malédiction aura disparu. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu lui rendront un culte ; 04 ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. 05 La nuit aura disparu, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera ; ils régneront pour les siècles des siècles.

Psaume 22 (23) (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)

01 Psaume de David : Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. 02 Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

La paix parfaite, la sérénité totale, ne sont pas de ce monde, c'est un rêve, mais le psalmiste y croit et nous en donne un avant-goût : le juif, qui le chante à l'entrée du shabbat, le chrétien qui le fredonne souvent et le reprend lors des offices, peut alors se laisser envahir par ce bonheur d'une confiance profonde : **il est, il devient la brebis chérie de Dieu**, tellement en sécurité dans cette proximité, qu'elle finit par désirer y rester pour l'éternité des jours : c'est ainsi qu'est vécu le temps du Shabbat, comme un avant-goût d'éternité ! Isaïe le dira aussi :

Is 58, 13-14 Si tu t'abstiens de voyager le jour du sabbat, de traiter tes affaires pendant mon jour saint, si tu nommes « délices » le sabbat et declares « glorieux » le jour saint du Seigneur, si tu le glorifies, en évitant démarches, affaires et pourparlers, alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur.

Cette brebis, c'est chacun de nous, et c'est aussi toute la communauté réunie.

03. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

C'est le rôle du roi, mais aussi du prophète, d'être berger du peuple de Dieu. Ils ont pour mission d'amener le peuple à son Dieu, de le conduire *par le juste chemin pour l'honneur de son nom*.

On sait combien le prophète Ezéchiel s'en est pris aux mauvais bergers du peuple :

Ez 34, 2-5 Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Quel malheur pour les bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes ! N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers ? Vous, au contraire, vous buvez leur lait, vous vous êtes habillés avec leur laine, vous égorguez les brebis grasses, vous n'êtes pas bergers pour le troupeau. Vous n'avez pas rendu des forces à la brebis chétive, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené la brebis égarée, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez gouvernées avec violence et dureté. Elles se sont dispersées, faute de berger, pour devenir la proie de toutes les bêtes sauvages...

Or le seul vrai et bon berger c'est Dieu même ; Jésus fera écho à cette virulence du prophète pour proclamer qu'il est lui le bon berger :

Jn 10, 8-11 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

04 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

La traversée des ravins de la mort pour arriver vers des eaux tranquilles et revivre nous évoque aussi le baptême, passage par la mort pour naître d'en-haut (Jn 3), trouver les prés d'herbe fraîche. Nous y sommes menés par le Seigneur : alors, inutile de craindre ce passage angoissant et terrible qu'est la mort. Si nous ne pouvons connaître ni imaginer, avec nos mots de mortels, les « contours » du Royaume céleste de Dieu, nous pouvons Lui faire confiance, Il est là pour nous conduire et nous mener à bon port : ce sera « très bon », comme au sixième jour de la Création, comme lors d'un festin royal ou d'un festin de noces, image reprise par Isaïe, et par Jésus.

05 Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Au Temple, on offrait ses plus belles bêtes, avec de l'encens, qui fumait en dégageant des parfums odorants, devant le Saint des Saints, comme pour un roi. C'est le sens de l'encensement de l'autel lors des messes solennelles le dimanche.

Des femmes de l'évangile vont répandre du parfum sur Jésus, pour lui dire leur amour, leur confiance, leur espérance.

Et là, c'est le Seigneur lui-même qui fera tout ainsi pour nous. Il nous servira, comme Jésus le fait lui-même au soir du jeudi saint, Il nous parfumera, nous enveloppant de la bonne odeur de son amour et de sa miséricorde.

o6 Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

C'est notre rêve : habiter toujours dans sa maison ! Quelle amoureuse ne le dit-elle pas à celui qu'elle aime ? Or seuls les lévites habitaient dans le Temple et pouvaient s'approcher ainsi du « Saint des Saints ». Jésus a voulu, Lui, que chacun puisse s'approcher de Lui, en nous livrant son Corps et son Sang. C'est Lui qui s'approche de nous pour habiter nos vies, en chaque Eucharistie.

Et voilà ce que prophétise David, cet amoureux du Dieu d'Israël. Il invite tout son peuple à entrer dans cette espérance. *J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours*, et même au-delà, après avoir traversé *les ravins de la mort*.

Ph 4, 12-14.19-20 (commentaire Marie-Hélène Chopinet et Maria Ratajczak)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Je peux tout en celui qui me donne la force : le cœur du texte d'aujourd'hui. Peu importe les circonstances plus ou moins favorables, Paul a une entière confiance dans le Seigneur :

Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.

Dans les années 50, depuis sa prison à Ephèse, Paul remercie pourtant les Philippiens pour leur aide.

Ph 4, 15-18 Vous, les Philippiens, vous le savez : dans les premiers temps de l'annonce de l'Évangile, au moment où je quittais la Macédoine, je n'ai eu ma part dans les recettes et dépenses d'aucune Église, excepté la vôtre. À Thessalonique déjà, vous m'avez envoyé, et même deux fois, ce dont j'avais besoin. Je ne recherche pas les dons ; ce que je recherche, c'est le bénéfice qui s'ajoutera à votre compte. J'ai d'ailleurs tout reçu, je suis dans l'abondance ; je suis comblé depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre envoi : c'est comme une offrande d'agréable odeur, un sacrifice digne d'être accepté et de plaire à Dieu.

Mais, dans la Bible, les richesses sont vues comme une bénédiction divine, un don, pas un droit : *Dt 6,10-12 Lors donc que la Seigneur t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob de te donner : villes grandes et belles, que tu n'auras pas bâties, maisons pleines de toute sorte de biens que tu n'as pas remplies, citernes creusées que tu n'as pas creusées, vignes et oliviers que tu n'as pas plantés : quand tu mangeras et te rassasieras, **garde-moi d'oublier le Seigneur qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves.***

Si elles ne sont pas accueillies comme un don, elles peuvent devenir un risque, un esclavage parce qu'on y perd sa liberté. La richesse des uns engendre souvent la pauvreté des autres :

*Am 2, o6 Ainsi parle le Seigneur : À cause de trois crimes d'Israël, et même de quatre, je l'ai décidé sans retour ! **Ils vendent le juste pour de l'argent, le malheureux pour une paire de sandales.** o7 Ils écrasent la tête des faibles dans la poussière, aux humbles ils ferment la route. [...]*

o8 Auprès des autels, ils se couchent sur les vêtements qu'ils ont pris en gage. Dans la maison de leur Dieu, ils boivent le vin de ceux qu'ils ont frappés d'amende.

*o9 **Moi, pourtant,** j'avais détruit devant eux l'Amorite, dont la stature égalait celle des cèdres et la vigueur, celle des chênes ! [...] 10 **Moi,** je vous avais fait monter du pays d'Égypte et je vous avais, pendant quarante ans, conduits à travers le désert, pour vous **donner** en héritage le pays de l'Amorite.*

Par ailleurs nous sommes seulement intendants des richesses que nous avons reçues (sens de l'offrande avant l'eucharistie) pour les partager.

He 13, 05 Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. 06 C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Que pourrait me faire un homme ?

07 Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi. [...]

16 N'oubliez pas d'être généreux et de partager. C'est par de tels sacrifices que l'on plaît à Dieu.

Les termes utilisés par Paul « comblera - richesse - magnifiquement » font écho au fastueux festin décrit par Isaïe dans la 1ère lecture, mais ici, ils s'agit de dons spirituels que le Seigneur donne sans limite à ceux qui se tournent vers lui.

Évangile (Mt 22, 1-14) (commentaire Marie-Hélène Chopinet et Maria Ratajczak)

Suite directe des deux dimanches précédents : les interlocuteurs de Jésus sont toujours les grands prêtres et les pharisiens, mais la seconde partie de la parabole s'adresse curieusement à d'autres :

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

Le royaume des Cieux est "comparable" = « comme » : nous sommes ici dans une parabole de comparaison.

Un roi ; nous sommes prévenus, il s'agit du royaume des cieux; c'est comme ça que la Bible parle de l'amour de Dieu pour son peuple.

Ct 1, 01 LE CANTIQUE DES CANTIQUES. De Salomon. 02 Qu'il me donne les baisers de sa bouche : meilleures que le vin sont tes amours ! 03 Délice, l'odeur de tes parfums ; ton nom, un parfum qui s'épanche : ainsi t'aiment les jeunes filles ! 04 Entraîne-moi : à ta suite, courons ! Le roi m'a fait entrer en ses demeures. En toi, notre fête et notre joie ! Nous redirons tes amours, meilleures que le vin : il est juste de t'aimer !

Is 54, 05 Car ton époux, c'est Celui qui t'a faite, son nom est « Le Seigneur de l'univers ». Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël, il s'appelle « Dieu de toute la terre ».

Dans l'AT il était clair qu'il s'agissait de la noce entre Dieu et Israël, de l'Alliance. Pour les chrétiens, il sera clair qu'il s'agit du Fils de Dieu, donc de Jésus, l'époux de l'Eglise.

Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.'

"Tout est prêt : venez à la noce" C'est le cœur de ce passage. C'est " l'heure est venue" de l'Evangile de Jean (Jn 17,1), c'est l'heure, bientôt, de la crucifixion et de la Résurrection du Christ. Ce banquet fait penser au fils prodigue en Lc 15,18-24 où le Père fait préparer le veau gras pour le fils parti au loin et qui revient pour demander pardon.

Lc 15, »Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils » Et le Père réponds " vite, apportez la plus belle robe....amenez le veau gras, tuez-le , mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était mort et il est retrouvé.

La noce c'est l'Alliance que Dieu offre à toute l'humanité.

Pr 8, 01 N'est-ce pas la Sagesse qui appelle, la raison qui élève sa voix ? 02 En haut de la montée, sur la route, postée à la jonction des chemins, 03 près des portes, aux abords de la cité, à l'entrée des passages, elle clame : 04 « C'est vous, les humains, que j'appelle, ma voix s'adresse aux fils d'Adam : 05 vous, les naïfs, devenez habiles, vous, les insensés, devenez raisonnables. [...] 10 Choisissez mes leçons et non pas l'argent, la connaissance plutôt que l'or fin. 11 – La sagesse vaut mieux que les perles : rien ne l'égale.

Pr 9, 02 Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin, puis a dressé la table. 03 Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité : 04 « Vous, étourdis, passez par ici ! » À qui manque de bon sens, elle dit : 05 « Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. 06 Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence. »

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

Les serviteurs sont toujours les prophètes qui ont répété sans arrêt que le peuple se devait d'être l'épouse du Seigneur. On est dans la thématique de l'alliance. Ici, le père veut honorer son Fils. En



face de sa volonté d'honorer son fils, on constate le mépris des invités, de ceux qui devaient l'honorer. Ils sont plus concernés par leurs activités économiques que par les noces du Fils du roi.

Mt 20, 12 Jésus entra dans le Temple, et il expulsa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple ; il renversa les comptoirs des changeurs et les sièges des marchands de colombes. 13 Il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière. Or vous, vous en faites une caverne de bandits. »

On retrouve là aussi le sens de la lettre de Paul à Timothée :

*1Tm6,07 De même que nous n'avons rien apporté dans ce monde, nous n'en pourrons rien emporter. 08 Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter. 09 **Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans le piège de la tentation, dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses, qui plongent les gens dans la ruine et la perte. 10 Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre.***

Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

C'est une violence à la manière des psaumes, dite mais pas exécutée, presque une violence rhétorique. Il y a peut-être aussi une lecture prophétique de l'histoire par Jésus, annonce de la destruction de Jérusalem ? Ce sera relu comme cela par les premiers chrétiens.

Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de nocé est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la nocé.'

Le refus des invités ne met pas d'obstacle à la nocé - Dieu est fidèle à son projet pour l'homme - et permet l'entrée d'autres invités.

Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de nocé fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de nocé. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de nocé ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Lv 16, 3-4 Voici que doit avoir Aaron pour se rendre au sanctuaire....il revêt une tunique sacrée de lin.

Ap 3,3-5 Souviens-toi de ce que tu as reçu et entendu, gardes-le et repens-toi.....Ainsi les vainqueurs porteront-ils des vêtements blancs, car elles en sont dignes. Je n'effacerai pas son nom du livre de vie, Et j'en répondrai devant mon père et devant ses anges.

Une condition donc pour participer : revêtir le vêtement de nocé (proposé à l'entrée) sans conditions de mérite. D'ailleurs il invite les *mauvais comme les bons* en toute connaissance de cause. Seule chose demandée pour participer aux noces : accepter l'invitation comme don gracieux de Dieu certes, mais aussi avoir l'humilité de se reconnaître indigne d'y participer si Dieu n'en rend pas digne par un autre don, symbolisé par celui du *vêtement de nocé*.

Is 61, 10 Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses joyaux.

La multitude qui rentre a revêtu la robe de fête. Un seul n'a pas su apprécier l'aubaine. Il aurait suffi d'un mot d'excuse quand le roi s'adresse à lui comme à un ami, mais il méprise l'invitation et se tait. Se repentir, demander pardon c'est ce qu'il n'a pas fait : il est entré "sans avoir le vêtement de nocé. Et il resta silencieux car il ne s'est pas repenti, il n'a pas accueilli la miséricorde du Seigneur.

*Ap 3, 17 Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! 18 Alors, je te le conseille : achète **chez moi**, pour t'enrichir, de l'or purifié au feu, des vêtements blancs pour te couvrir et ne pas laisser paraître la*

honte de ta nudité, un remède pour l'appliquer sur tes yeux afin que tu voies. 19 Moi, tous ceux que j'aime, je leur montre leurs fautes, et je les corrige. Eh bien, sois fervent et convertis-toi.

Le roi qui invite l'appelle "mon ami" rappelle un autre verset en Mt 26,50 lors de l'arrestation de Jésus, " trahit par Judas, Jésus lui dit "mon ami, fais ta besogne ».

Dans ce passage de Matthieu les références à la mort de Jésus sont présentés et anticipent le festin de la fin des temps :

Ap 19,8 " heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau. Puis il me dit ce sont les paroles même de Dieu"

L'avertissement final de la parabole rappelle aux convives, ceux qui ont été appelés à défaut des premiers ... ceux de la communauté chrétienne, qu'il est toujours possible de refuser l'invitation certes, mais surtout de refuser d'en vivre. Ceux qui sont appelés ne sont pas immunisés *contre les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents*. Mais Dieu nous propose tous les jours le vêtement de noces. À nous de l'accepter avec gratitude pour être prêts à rentrer dans la salle des noces.

Rm 11, 11 Je pose encore une question : ceux d'Israël ont-ils trébuché pour vraiment tomber ? Pas du tout ! Mais leur faute procure aux nations païennes le salut, pour qu'ils en deviennent jaloux. 12 Or, si leur faute a été richesse pour le monde, si leur amoindrissement a été richesse pour les nations, combien plus le sera leur rassemblement ! 13 Je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes : dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère, 14 mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns. 15 Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts ! 16 Si la partie de la pâte prélevée pour Dieu est sainte, toute la pâte l'est aussi ; si la racine de l'arbre est sainte, les branches le sont aussi. 17 De ces branches, quelques-unes ont été coupées, alors que toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches, et tu as part désormais à la sève que donne la racine de l'olivier. 18 Alors, ne sois pas plein d'orgueil envers les branches ; malgré tout ton orgueil, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte. 19 Tu vas me dire : « Des branches ont été coupées pour que moi, je sois greffé ! » 20 Fort bien ! **Mais c'est à cause de leur manque de foi qu'elles ont été coupées ; tandis que toi, c'est par la foi que tu tiens bon. Ne fais pas le fanfaron, sois plutôt dans la crainte.** 21 Car si Dieu n'a pas épargné les branches d'origine, il ne t'épargnera pas non plus. 22 Observe donc la bonté et la rigueur de Dieu : rigueur pour ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu pour toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché. 23 Quant à eux, s'ils ne demeurent pas dans leur manque de foi, ils seront greffés car Dieu est capable de leur redonner leur place en les greffant. 24 En effet, toi qui étais par ton origine une branche d'olivier sauvage, tu as été greffé, malgré ton origine, sur un olivier cultivé ; à plus forte raison ceux-ci, qui sont d'origine, seront greffés sur leur propre olivier. 25 Frères, pour vous éviter de vous fier à votre propre jugement, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance de ce mystère : **l'endurcissement d'une partie d'Israël s'est produit pour laisser à l'ensemble des nations le temps d'entrer.** 26 C'est ainsi qu'Israël tout entier sera sauvé, comme dit l'Écriture : De Sion viendra le libérateur, il fera disparaître les impiétés du milieu de Jacob.